



**PROMOTION DE LA  
PARTICIPATION ET DU  
LEADERSHIP DES  
FEMMES DANS LA  
RÉDUCTION DES RISQUES  
DE CATASTROPHE ET  
L'ADAPTATION AU  
CHANGEMENT  
CLIMATIQUE AUX  
PHILIPPINES**



**OXFAM**

# PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

## 1 Vue d'ensemble

### Informations relatives au programme

Nom	Amélioration de la résilience et de l'autonomisation des femmes face aux catastrophes (Women's Increased Resilience and Empowerment against Disasters ou WIRED) et Autonomisation des femmes et des hommes pauvres pour l'établissement de communautés résilientes et capables de s'adapter à Mindanao (Empowering Poor Women et Men in Building Resilient and Adaptive Communities in Mindanao ou EMBRACE)
Pays	Philippines
Budget	710 000 livres sterling
Date de début	Avril 2015
Date de fin	Mars 2019
Bailleurs de fonds	Projects Direct (Oxfam)

### Analyse du problème

Les Philippines constituent le quatrième pays le plus exposé aux catastrophes dans le monde et sont fréquemment touchées par des tempêtes, des séismes, des tsunamis, des glissements de terrain, des crues soudaines et l'augmentation du niveau de la mer. En 2013, le typhon Haiyan a fait la une des journaux du monde entier en étant reconnu comme le plus gros typhon à avoir jamais touché terre. Hélas, ce typhon a été source de dévastation dans 44 des 80 provinces du pays, affectant plus de 16 millions de personnes.

Le phénomène El Niño, exacerbé par le changement climatique, crée de nouveaux défis pour les agriculteurs et les agricultrices. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le phénomène El Niño de 2015-2016 a engendré 325 millions de dollars américains de dommages et de pertes de production au niveau des cultures.

Les impacts du changement climatique accentuent également les inégalités existantes entre les femmes et les hommes, car lorsqu'une région est touchée par une catastrophe, les femmes se retrouvent à travailler encore plus dur pour assumer les responsabilités domestiques. Cela les éloigne d'un travail qui pourrait améliorer leurs moyens de subsistance en leur permettant de participer à l'économie.

En milieu rural, les normes sociales limitent déjà la participation des femmes aux processus de prise de décisions. Elles ont un accès limité à l'éducation et à la formation et moins de possibilités de percevoir un revenu. Elles se heurtent également à des obstacles considérables en matière de droits de propriété. Comme elles sont systématiquement exclues des processus de prise de décisions, il est impossible pour elles de mettre au point des solutions qui pourraient améliorer leur situation.

Les normes sociales exigent des femmes qu'elles assument la charge de l'éducation des enfants et des tâches ménagères. Lorsqu'une catastrophe se produit, elles s'occupent des membres de la famille qui sont malades tout en aidant à joindre les deux bouts, malgré le fait de devoir gérer la perte de biens du ménage ou de devoir parcourir de plus longues distances pour aller chercher de l'eau.

Les impacts du changement climatique ne sont pas les seuls facteurs qui rendent les personnes vulnérables. La plupart des personnes les plus pauvres du pays vivent dans le groupe d'îles de Mindanao, qui est également touché par un conflit armé depuis 40 ans. En 2016, d'après la Commission nationale de lutte contre la pauvreté (National Anti-Poverty Commission ou NAPC), 10 des 20 provinces les plus pauvres des Philippines se trouvaient à Mindanao. La population est exposée à des niveaux de violence terriblement élevés, à une pauvreté extrême, à l'insécurité alimentaire et à un manque de services sociaux de base.

Le gouvernement national a adopté deux lois pour aider les populations vulnérables : la loi de 2009 sur le changement climatique (Climate Change Act) et la loi sur la gestion et la réduction des risques de catastrophes aux Philippines de 2010 (Philippine Disaster Risk Reduction and Management Act), résultats d'un lobbying mené par Oxfam et par des ONG partenaires. Bien que ces lois représentent une avancée considérable et soient tournées vers l'avenir, leur mise en œuvre doit encore être améliorée.

### Description

Oxfam travaille aux Philippines depuis les années 80. En plus de ses activités de lobbying pour la loi sur la gestion et la réduction des risques de catastrophes, Oxfam a également fait pression en faveur du fonds « People's Survival Fund » créé en 2012. Ce fonds a permis de dégager un budget du gouvernement pour les actions d'adaptation au changement climatique. Il est disponible aussi bien pour les administrations locales que pour les organisations non gouvernementales. Jusqu'à présent, deux gouvernements municipaux (faisant tous les deux partie d'un programme d'Oxfam) ont reçu des financements d'un montant d'environ 2 millions de livres sterling.

Le programme d'adaptation au changement climatique et de réduction des risques de catastrophe d'Oxfam aux Philippines se concentre sur les zones menacées par les conflits et par le changement climatique, ainsi que sur des zones touchées par le typhon Haiyan à Mindanao.

# PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

Le programme vise à aider les femmes et les hommes pauvres, ainsi que leur communauté, à devenir plus résilients face aux effets du changement climatique. Cela inclut l'amélioration de leur bien-être et de leur résilience émotionnelle face aux chocs, aux épreuves et aux incertitudes de la vie quotidienne.

Le programme espère atteindre cet objectif en aidant les membres de la communauté et le gouvernement local et national à se préparer aux catastrophes, et en encourageant le gouvernement à obtenir un investissement et un soutien de la part du secteur privé. Cette approche impliquera de gérer et transformer les rapports de force à trois niveaux :

- **Entre les détenteurs de droits et les détenteurs d'obligations :** en utilisant des mécanismes de redevabilité sociale et en aidant les membres de la communauté à développer les connaissances, les compétences et les capacités dont ils ont besoin pour demander des comptes aux administrations locales.
- **Entre les femmes et les hommes :** en améliorant l'accès des femmes aux informations, aux ressources et aux opportunités, en développant leurs capacités, en les aidant à accéder aux espaces économiques et aux espaces de prise de décisions, et en réduisant leurs responsabilités disproportionnées en matière de soins.

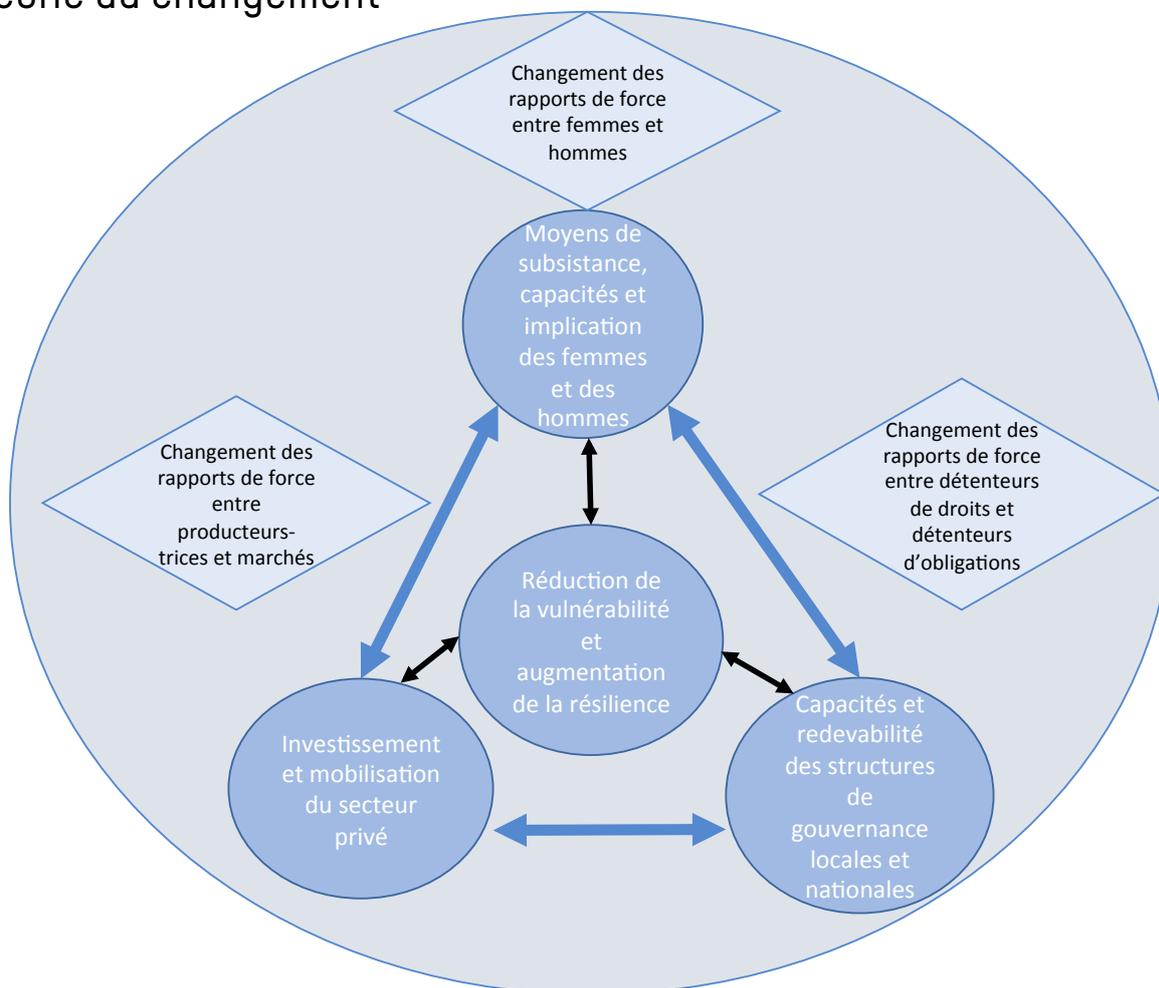
- **Entre les marchés et les productrices et producteurs familiaux :** en aidant les agriculteurs et les agricultrices à travailler avec le secteur privé et à faire pression en faveur de mécanismes de transfert de risques, comme les systèmes de microassurance.

Cette approche fera appel à six stratégies essentielles :

- Évaluation participative des risques
- Mobilisation de la communauté pour la planification de l'adaptation au changement climatique et de la réduction des risques de catastrophe, et pour la mise en œuvre de mesures d'adaptation
- Renforcement des capacités des communautés et des institutions locales
- Avancées en matière d'interventions liées aux moyens de subsistance sensibles au climat, inclusives pour les femmes et respectueuses de l'environnement
- Plaidoyer en matière de gouvernance et de politique, en investissant dans la création de réseaux avec des coalitions et la mise en place d'alliances
- Développement et partage des connaissances et des enseignements

Le programme vise à soutenir 7 000 personnes d'ici mars 2019, dont 60 % de femmes.

## Théorie du changement



# PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

## 2 Résultats et défis

### Résultats obtenus

Le programme a amené des changements considérables à différents niveaux. Au niveau de l'exploitation agricole et du ménage, les agriculteurs et les agricultrices sont parvenus à adopter des systèmes agricoles adaptés au changement climatique, et ce grâce à deux facteurs essentiels :

- Le programme les a aidés à comprendre les effets du changement climatique sur leurs moyens de subsistance.
- Le soutien et la formation les ont aidés à adopter des techniques agricoles respectueuses de l'environnement et adaptées au changement climatique.

Point intéressant, une récente évaluation externe a déterminé que même les communautés qui ne faisaient pas partie du programme ont acquis de nouvelles connaissances. Bien entendu, cela est dû en partie au fait que les détenteurs d'obligations se sont concentrés sur la sensibilisation, mais cela montre également la pertinence et la validité de la stratégie participative du programme et son effet multiplicateur.

En s'intéressant aux ménages participant au programme, l'évaluation a confirmé une augmentation considérable des ménages classés dans la catégorie « faible vulnérabilité » : de 14,5 au départ à 36 % à la fin. Le pourcentage de ménages classés dans la catégorie « vulnérabilité modérée » a été réduit, passant de 78,5 % à 64 % .

Les groupes de discussion ont également suggéré que le programme avait amélioré les relations sociales et la participation de la communauté, stimulant la confiance en soi et l'estime de soi de la population. L'effet a été particulièrement remarquable parmi les femmes.

Le programme réduit également les obstacles au leadership et à la participation des femmes et des filles en s'attaquant au problème du travail de soins non rémunéré. Plus précisément, il identifie des activités prioritaires consacrées à la reconnaissance, à la réduction, à la redistribution et à la représentation du travail de soins.

Le programme a collaboré avec des responsables du gouvernement local et national afin de les rendre plus redevables en matière d'adaptation au changement climatique. Le programme a veillé à la participation active des administrations locales aux activités de renforcement des capacités, en leur permettant de développer des plans de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation au changement climatique, et d'accéder au fonds « People's Survival Fund ».

Les dix administrations locales partenaires ont toutes créé des plans de gestion de la réduction des risques de catastrophe, et travaillent actuellement à leur financement et à leur mise en œuvre. Par ailleurs, les administrations locales ont montré qu'elles étaient préparées et réactives en prenant des mesures d'atténuation et en mettant en œuvre un nombre considérable de programmes et de projets d'adaptation. Grâce au soutien en matière de renforcement des capacités offert par le programme, 13 gouvernements locaux ont soumis des

propositions d'adaptation, s'élevant à 1,92 million de dollars américains au fonds « People's Survival Fund » du gouvernement.

Grâce à cette double démarche consistant à travailler à la fois avec les membres de la communauté et avec les administrations locales, le programme est également parvenu à introduire une composante de redevabilité sociale qui rend les administrations locales plus responsables en matière de planification de l'adaptation au changement climatique et de réduction des risques de catastrophe, ainsi qu'en matière de financement, d'allocation des ressources, de mise en œuvre et d'intégration du feedback de la communauté.

### Défis spécifiques

La mise en œuvre du programme a été affectée par le fait que la conception de celui-ci partait du principe qu'aucune catastrophe de grande ampleur ne toucherait ses sites. Malheureusement, El Niño a sévèrement touché les sites du programme entre octobre 2015 et juin 2016, ce qui a conduit à l'assèchement de sources d'eau et à l'échec des récoltes de riz et de maïs. Le programme a donc dû rapidement passer d'une optique de développement à une optique d'intervention humanitaire. Toutefois, certains aspects de la conception d'origine du programme ont pu être adaptés. Par exemple, par le biais de l'utilisation de mécanismes d'alerte précoce, les administrations locales partenaires ont été en mesure de mener une grande campagne d'information au niveau communautaire afin d'aider les communautés à sélectionner et à planter des cultures capables de survivre dans des conditions de sécheresse. En avril 2016, Oxfam et ses partenaires ont également mobilisé des membres de la communauté touchés par El Niño, afin qu'ils participent à des discussions politiques de haut niveau. Ces discussions ont permis de sensibiliser les décideurs aux graves répercussions sociales et économiques d'El Niño au niveau communautaire, et ont mis en évidence le besoin d'actions solides du gouvernement en matière d'atténuation des risques et de relèvement après une catastrophe.

### Enseignements

Le développement des capacités des autorités locales permet d'obtenir des changements positifs pour les communautés faisant partie ou non du programme.

Établir une relation de confiance avec les autorités locales et les communautés nécessite un engagement à long terme.

Prendre en compte le travail de soins dans les programmes de réduction des risques de catastrophe contribue à développer le leadership des femmes et des filles.

La flexibilité dans l'ajustement des stratégies et des plans de mise en œuvre pour répondre à l'évolution rapide des contextes garantit que la réponse d'Oxfam reste pertinente, tout en stimulant l'appropriation du programme par les populations locales.

# PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

## 3 Partenariats et liens avec d'autres programmes

### Partenariats

Oxfam et ses ONG partenaires travaillent étroitement avec les administrations locales, en s'assurant qu'elles se concentrent sur les activités de renforcement des capacités, les évaluations des risques et la planification en matière d'adaptation au changement climatique et de réduction des risques de catastrophe.

Une pièce maîtresse de l'apprentissage, qui a d'ailleurs été réaffirmée par le programme, est l'importance de développer des partenariats reposant sur la confiance. Souvent, cette confiance existait, car la relation durait depuis plus de cinq ans, mais également parce qu'Oxfam avait été systématiquement réactive aux questions soulevées lors des réunions de suivi et d'évaluation.

En ce qui concerne la collaboration avec des administrations locales, le programme a démontré la valeur de deux actions clés : adopter une approche d'engagement positif avec les responsables locaux, et utiliser des stratégies d'influence alternatives. Les ONG partenaires ont obtenu un accord à la toute fin du programme et l'ont officialisé par le biais d'un protocole d'entente qui mettait également en évidence le rôle et l'engagement des administrations locales et des ONG partenaires. Cette collaboration a ouvert la voie et a démontré la capacité des administrations locales à intégrer l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques de catastrophe à leur planification et à l'élaboration de leurs programmes. Elle a également montré à quel point le gouvernement local devait s'investir et rendre des comptes dans ce domaine. Elle a ensuite donné lieu à une collaboration plus étroite entre les administrations locales et les organismes nationaux pertinents, comme le ministère de l'Agriculture.

Enfin, en matière d'expansion de la base des partenaires, le programme a reconnu qu'il était nécessaire d'impliquer les universitaires dans deux domaines clés afin d'améliorer la portée et l'impact du programme :

- Intervention de recherche et de développement pour produire des connaissances
- Génération de données probantes pour les programmes et les campagnes d'influence

### Liens avec d'autres programmes d'Oxfams

Le programme répond à la stratégie Pays d'Oxfam aux Philippines et a des liens clairs avec des activités de politique, de plaidoyer, de campagne et de communication au niveau national et au niveau mondial. Les enseignements tirés du programme se révèlent utiles au-delà des Philippines. D'autres pays d'Asie, comme le Népal ou le Vietnam, financent l'adaptation au changement climatique au niveau national. Ce programme montre de quelle manière un tel financement pourrait être utilisé au niveau communautaire.

### Innovation

Les conditions climatiques extrêmes devenant malheureusement la norme aux Philippines, les techniques agricoles utilisées traditionnellement par le passé ne sont plus adaptées au climat actuel.

Le programme a donc souhaité aider les agriculteurs et agricultrices à faire face aux défis des aléas météorologiques en leur fournissant notamment des informations opportunes concernant le climat. Oxfam a envoyé des prévisions météorologiques par SMS aux agricultrices et aux agriculteurs et leur a fourni des conseils sur le meilleur moment de planter des semences et de récolter les cultures. En utilisant les prévisions des systèmes automatisés d'observations météorologiques, l'application envoie des SMS aux agriculteurs et agricultrices à chaque fois que des phénomènes météorologiques extrêmes sont prévus.

C'était la première fois qu'Oxfam utilisait une technologie d'information et de communication (TIC) au niveau communautaire pour l'adaptation au changement climatique, et les résultats ont été très encourageants.

Le pilote a été testé en 2016 sur 18 personnes pendant quelques mois. L'évaluation a montré que les informations par SMS étaient diffusées et permettaient de fournir une alerte précoce vitale à la population. Suite à la réussite du pilote, le système va à présent être déployé à quatre autres administrations locales, afin qu'elles les utilisent dans leur communauté.

# PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

## 4 Zoom sur...

### La promotion de la participation et du leadership des femmes dans la réduction des risques de catastrophe et dans l'adaptation au changement climatique

L'analyse des relations femmes-hommes menée au cours du programme a montré que bien que le changement climatique accentue les inégalités entre les femmes et les hommes, le problème n'est pas abordé dans les interventions des administrations locales.

Le programme a également reconnu que les femmes ont un important rôle à jouer dans la réduction des risques de catastrophe et dans l'adaptation au changement climatique et que s'attaquer aux difficultés auxquelles font face les femmes et les filles lors de situations d'urgence leur permettrait d'être impliquées de manière adéquate, ce qui stimulerait leur autonomisation et leur leadership sur le long terme.

Tout en se concentrant sur la participation des femmes en plein cœur d'une crise, le programme a également développé un projet qui se concentre sur le leadership des femmes avant et après une catastrophe.

Le projet Amélioration de la résilience et de l'autonomisation des femmes face aux catastrophes (Women's Increased Resilience and Empowerment against Disasters ou WIRED) vise à favoriser l'autonomisation des femmes et des filles de plusieurs façons différentes :

- En leur donnant confiance afin qu'elles dirigent et participent à la gouvernance pour une résilience aux catastrophes.
- En leur permettant de développer des moyens de subsistance agricoles résistants.
- En améliorant leur capacité à s'attaquer aux problèmes de santé sexuelle et reproductive, en particulier lors de situations d'urgence.
- En réduisant les obstacles (notamment le travail de soins) au leadership et à la participation des femmes et des filles.
- En améliorant les pratiques favorisant des moyens de subsistance résistants et des relations économiques plus égales.

WIRED utilise « l'approche bibingka », en s'attaquant aux problèmes simultanément au niveau politique et opérationnel. Cette approche est plus connue sous le nom « d'approche ascendante et descendante » (« top-down and bottom-up »). Elle encourage les femmes à exprimer systématiquement leurs inquiétudes au sujet des risques et des impacts en matière de gestion et de réduction des risques de catastrophe, afin que les problèmes spécifiques auxquels elles font face soient réglés à l'aide de solutions appropriées.

Elle s'attaque également aux inégalités entre les femmes et les hommes par le biais d'un leadership transformationnel et s'appuie sur les connaissances et les compétences autochtones afin d'atteindre les résultats souhaités. Le projet se concentre fortement sur le travail de soins, en le reconnaissant comme l'un des principaux obstacles au leadership des femmes et des filles, un point souvent négligé dans de nombreux programmes de développement et de réduction des risques de catastrophe.

L'approche de WIRED permet également aux préoccupations intergénérationnelles des femmes et des filles d'être explorées et exprimées, tout en encourageant les partenariats rassemblant des parties prenantes issues de différentes organisations, notamment des institutions à but lucratif, des acteurs de la société civile et des universitaires.

WIRED a été couronné de succès à différents égards. Le projet a :

- Renforcé les capacités des groupes locaux de femmes en matière d'économie, de santé et de leadership.
- Développé la capacité des détenteurs d'obligations en matière d'intégration des questions hommes-femmes à la réduction des risques de catastrophe et à l'adaptation au changement climatique.
- Renforcé les soins aux mères et aux enfants.
- Réduit le fardeau des soins, en construisant des installations de buanderie, en améliorant les systèmes d'approvisionnement en eau et en distribuant des équipements permettant de réduire le travail à fournir et de gagner du temps.

Le projet a également soutenu KAKASA, une organisation pour les droits des femmes, en lui fournissant une formation en matière de compétences, de développement commercial et de processus de gestion de la réduction des risques de catastrophe. Sa méthode d'apprentissage femme à femme visant à favoriser l'autonomisation des femmes de la communauté a été reconnue par l'administration locale, ce qui lui a valu une place dans le comité de cette dernière. Cela est particulièrement impressionnant, car KAKASA est la seule organisation de la société civile à y participer.

Plusieurs facteurs ont contribué à cette réussite. S'associer à une organisation perçue comme une experte en réduction des risques de catastrophe et en adaptation au changement climatique, tout en renforçant les groupes d'entraide, a instauré la confiance avec les communautés ciblées.

## PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

Le programme est parvenu à obtenir une adhésion et une appropriation de deux manières différentes : en développant le talent local et en collaborant avec des personnes qui étaient déjà familières avec les lieux d'intervention et qui comprenaient les structures de pouvoir des communautés.

Enfin, comme Oxfam a fait preuve de flexibilité en ajustant les stratégies et les plans de mise en œuvre pour les adapter à des contextes qui évoluent rapidement, l'intervention a répondu aux priorités qui avaient le plus d'importance aux yeux des communautés, amenant ainsi le changement auquel elles aspiraient.

Lors de la prochaine étape, le programme continuera à renforcer la production en introduisant un système agricole capable de s'adapter au changement climatique, en déployant des mécanismes de redevabilité sociale et en faisant la promotion d'interventions qui réduisent le fardeau des soins pour les femmes. Le programme investira également pour capturer les enseignements et s'assurer que ceux-ci sont intégrés aux travaux de campagne tout en développant des stratégies pour s'assurer que les programmes sont durables après le retrait d'Oxfam.

Pour en savoir plus sur ce programme, consultez :  
[www.oxfam.org.uk/philippines-resilience](http://www.oxfam.org.uk/philippines-resilience)

# PROMOTION DE LA PARTICIPATION ET DU LEADERSHIP DES FEMMES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

## Notes

<sup>1</sup> Bureau des Nations unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes (2015). *The Human Cost of Weather Related Disasters 1995–2015*. Extrait de <https://www.unisdr.org/we/inform/publications/46796>

<sup>2</sup> L. R. Shahani (2011). *Can We Beat Poverty?* Bureau de la Présidence des Philippines : Commission nationale de lutte contre la pauvreté. Extrait de <http://www.napc.gov.ph/articles/can-we-beat-poverty>

<sup>3</sup> M. Cabaraban (2014). *Strengthening Resiliency and Adaptation to Climate Change (An Endline Assessment): A report submitted to Oxfam Mindanao for BINDS Project*.

<sup>4</sup> Ibid, tableau 11.

© Oxfam International, juillet 2017

Ce document a été rédigé par Sarah Barakat. Oxfam remercie Dante Dalabajan, Ana Maria L Caspe et Rhoda Avila pour leur assistance dans sa réalisation. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour en savoir plus sur les questions soulevées dans le présent document, veuillez contacter : [hkuwabara@oxfam.org.uk](mailto:hkuwabara@oxfam.org.uk)

Ce document est protégé par droits d'auteur, mais peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés.

Courriel : [policyandpractice@oxfam.org.uk](mailto:policyandpractice@oxfam.org.uk)

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-052-0 en juillet 2017.

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

Traduction et relecture : Tony Cerezo et Barbara Scottu

#### **Oxfam**

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter [www.oxfam.org](http://www.oxfam.org)

Photo de couverture : Tessa Bunney/Oxfam

WE  
WON'T  
LIVE  
WITH  
POVERTY



**OXFAM**